

## LOCTUDY

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

Le monastère de Loctudy, qui paraît avoir été fondé à la fin du X<sup>e</sup> siècle par saint Tudy, fut usurpé au XI<sup>e</sup> siècle par les seigneurs de Pont-l'Abbé qui s'en proclamèrent seuls patrons et y créèrent une collégiale dont la présentation à l'un des canonicats était prétendue par l'abbé de Saint-Gildas-de-Rhuys. Le 8 janvier 1224 (n.s.), en présence de Josse, archevêque de Tours, Hervé de Pont-l'Abbé et sa mère résignèrent leur patronage entre les mains de l'évêque Raynaud qui les tint quittes, eux et leurs vassaux, des fruits de leur spoliation.

Jusqu'à la Révolution, la paroisse était limitée par le pont qui traverse la mer à Pont-l'Abbé et l'église des Carmes en faisait partie. Au nord-ouest, elle s'étendait jusqu'à la chapelle Saint-Côme et Saint-Damien, actuellement en Plomeur et qui en faisait partie. A l'ouest, elle était bordée par la paroisse de Plonivel actuellement en Plobannalec. La ligne de démarcation longeait le ruisseau de Kerforn, passant entre Kozcastel et Lohan, puis par Kerizec et Lodonnet.

### EGLISE SAINT-TUDY (C.)

Elle comprend une nef de quatre travées avec bas-côtés puis un chœur d'une travée droite et d'un rond-point de cinq arcades avec carole sur laquelle s'ouvrent trois chapelles rayonnantes.

Elle date de l'extrême fin du XI<sup>e</sup> siècle et des premières années du XII<sup>e</sup> siècle. La façade ouest a été refaite en 1760, puis l'église modifiée en élévation par Bigot en 1845, époque où le bas-côté sud, qui avait été légèrement modifié au XV<sup>e</sup> siècle, fut rétabli dans son état primitif. Au cours de ces derniers travaux, l'architecte constata qu'autrefois une tour lanterne était portée par les quatre derniers piliers de la nef actuelle. Il semble donc, étant donné la forme barlongue des premiers piliers, que la nef a été réduite d'une travée en 1760.

L'édifice présente une grande ressemblance avec Saint-Gildas-de-Rhuys et appartient également à l'Ecole de la Loire. Il est à noter cependant que, malgré sa couverture en charpente, il existe de larges doubleaux prenant naissance un peu au-dessus des grandes arcades. Si cette disposition est justifiée pour la travée portant la tour lanterne et peut-être parce que des ailes formant transept avaient été prévues, elle demeure dans la nef sans nécessité constructive.

Les grandes arcades de celle-ci, très élevées, sont à doubles rouleaux ; la section des piliers qui les supportent est très irrégulière : d'abord barlongue, puis de longueur moindre et ensuite symétrique. Les chapiteaux, à épannelage presque cubique, sont décorés de motifs géométriques ainsi que les bases, seul l'un de l'absidiole nord-est est historié. Les fenêtres hautes de la nef sont très ébrasées à l'intérieur ; celles des bas-côtés ont été refaites au XIX<sup>e</sup> siècle.

Au-dessus des arcades du rond-point, des fenêtres aveugles s'ouvrent sur une galerie entre les voûtes de la carole et la toiture de celle-ci. Pour qu'elles éclairent le chœur, il eût fallu une toiture très plate comme celle des monuments méridionaux. Les chapiteaux du rond-point sont décorés d'étoiles et de cercles se recoupant.

#### Mobilier :

Statues en bois polychrome : Christ en croix, Vierge à l'Enfant dite Notre Dame de Porz-Bihan, saint Tudy en abbé, XVIII<sup>e</sup> siècle.

Tapiserie d'A. Manessier, 1975, contre l'autel face au peuple.

Orgue installé par les frères Mack en 1972, la majorité des jeux provenant de l'orgue Gloton du Grand Séminaire.

Orfèvrerie : Ciboire par A.J.Mahieu de Quimper argent 2<sup>e</sup> moitié XVIII<sup>e</sup> (C)

\* Sur le placitre, ossuaire modeste du XVII<sup>e</sup> siècle.

### CHAPELLE DE PORZ-BIHAN

Dédiée à Notre Dame, elle doit son nom à ce que la mer venait jadis à proximité. Dans le placitre, aujourd'hui désaffectée.

De plan rectangulaire, elle a été plusieurs fois modifiée. Le chœur a été diminué pour permettre l'élargissement de la route ; le nouveau chevet conserve un remplage de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et il est séparé de la nef par un petit arc diaphragme reposant sur des piliers également du XIII<sup>e</sup> siècle.

Chapelle et placitre de l'église, site classé.

## CHAPELLE NOTRE-DAME-DU-CROAZIOU

A 500 m. du manoir de Kervéréguen. Edifice de plan rectangulaire avec chevet arrondi ; il date du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec porte ouest du XIV<sup>e</sup> siècle remployée.

### Mobilier :

L'autel du début du XVIII<sup>e</sup> siècle est l'ancien autel de l'église paroissiale.

Statues : Vierge à l'Enfant, XVIII<sup>e</sup> siècle (retable), autre Vierge à l'Enfant, dite Notre Dame de Miséricorde, oeuvre de J.P. Fréour, 1947.

\* Deux croix, d'où le pluriel croaziou ou croachou : l'une porte un Crucifix compris dans un panneau à accolades, rue du Suler ; l'autre est ruinée, ne subsiste qu'un socle rectangulaire.

## CHAPELLE SAINT-QUIDO

Dans le quartier de Larvor, jadis en Plonivel. Edifice de plan rectangulaire avec chevet arrondi et clocheton à dôme du XVII<sup>e</sup> siècle.

### Mobilier :

Autel en pierres de taille, 1973.

Statues en bois polychrome : Crucifix, XVI<sup>e</sup>, Vierge à l'Enfant, XVI<sup>e</sup> siècle, autre Vierge à l'Enfant, Saint Quido en évêque, XVI<sup>e</sup> siècle, autre saint évêque (saint Briec ?), XVI<sup>e</sup> siècle.

Bénitier encastré orné de poissons sculptés, XVI<sup>e</sup> siècle.

Ex-voto : bateau de pêche.

\* Sur le placitre, petite fontaine de dévotion, dont l'eau passait pour guérir des rhumatismes : monument assez fruste avec fronton cintré et statuette du saint ; à côté, petite vasque ronde. - Croix de granit récente, sans Crucifix, sur un socle et un soubassement plus anciens. - Près de la porte sud de la chapelle, petite stèle creusée au sommet et servant de bénitier.

## CHAPELLE SAINT-TUAL

Dite aussi Saint-Conval et Saint-Tugdual, dans le quartier de Lodonnect.

Edifice de plan rectangulaire conservant au chevet un fenestrage du XV<sup>e</sup> siècle, mais presque entièrement refait au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Statues anciennes : saint Jean l'Evangéliste et un Apôtre.

## CHAPELLE DETRUITE

- Chapelle Saint-Ignace martyr, en ruines en 1806. A proximité, fontaine dite de saint Tudy, pas de statue.

BIBL - B.D.H.A. 1926-1927 : Notice - J.M. Abgrall : Une visite à l'église de Loctudy (B.S.A.F. 1887) - G. Puig de Ritalongi : Les enfes de l'église de Loctudy (B.S.A.F. 1897) - E. du Crest de Villeneuve : Note sur l'église de Loctudy et la question des Templiers (B.S.A.F. 1897) - J.M. Abgrall : Le livre d'Or des églises de Bretagne (n°13, 1898) - R. Couffon : Loctudy (S.F.A. C.A. 1957) - L. Corvest : Loctudy (Lyon, s.d.) - L.M. Tillet : Bretagne romane (Coll. Zodiaque, 1982)